

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[111. Paris, Vendredi 5 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

111. Paris, Vendredi 5 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Education](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4351, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

111 Paris le 5 octobre 1855

Vendredi

Quelle insolence que l'article du Times à propos des mariages Prussiens. Et quelle bêtise. Elles ne peuvent donc pas prendre de mari étranger les pauvres princesses anglaises. Et la loi de famille défend les Maris sujets anglais.

J'ai causé longtemps hier avec un chanoine, causeries secret du Pape. Je ne sais ce que veut dire cette charge. L'homme a de l'esprit, il vient d'accompagner les Brabant dans leur voyage d'Orient. Ah quel triste ménage si c'en est un ! Il n'avait rien, il ne s'occupe de rien froid, hautain, silencieux, désobligeant pour sa femme. Elle, ignorante comme une paysanne, mais gaie, naturelle mais perdant peu à peu tout cela à côté d'un pauvre mari. Mon Chanoine croit que cela n'ira pas longtemps. Elle le quittera. Le Roi a bien mal élevé ses enfants. Il n'a jamais venu avec eux. Un quart d'heure de visite dans la journée. Aucune espèce de récréation de leur âge. De l'étude et puis se tenir droit sur sa chaise. Ce même chanoine a été l'un des précepteurs de l'Empereur d'Autriche. Il le dit très appliqué, voulant savoir le pourquoi de toute chose. Moins brillant d'esprit que son frère Maximilien. Caractère décidé !(l'Empereur). Molé est revenu de Main tenon et passera ici quelques jours. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 111. Paris, Vendredi 5 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6831>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4354

111. / Paris le 5 octobre 1855.
Vendredi.

Quelle violence que l'artich
de Turenne après le mariage
provision. et quelle ténacité. elle
ne peut donc pas passer
à mari étranger en passant
grâce au mariage? et la
loi de famille défend les
mariages mixtes au pair.

j'ai aussi longtemps été
avec un fiancé, comme
secret de l'État, si ce n'est ce
qui veut dire cette charge.
l'honneur a été respecté, il vient
d'accompagner le duc de
dans les voyages d'orient.
à la quel tout meurt.

si c'en est un! il n'a rien
rien, il est l'acception de rien.
Froid, taciturne, silencieux.
Désobligeant pour sa femme.
elle, ignorante comme un
paysan; mais gaie, naturelle,
mais perdant peu à peu
tout cela à côté d'un pauvre
mari. mon fiancé doit
me cela si ça par long-temps.
elle le quittera. le roi a
bien mal élevé son enfant
il n'a jamais rien aimé
non. un quart d'heure de
virté dans la journée. aucun
esprit de récitation de leur
âge. de l'étude de leur

tenue doit sur sa chair.
un jeune homme a été
l'un des généraux de l'Empire
deux d'Autriche. il le dit
très effrayé, voulant savoir
le pouvoir de tout cela.
un homme brillant d'esprit
pour faire Maximilien. comte
d'Albion // l'Empereur.
Mali subrevenue de main.
talon et passera en quelques
jours. adieu. adieu. J.